

Monsieur Monsieur G. Van Crombrughe Brasseur A Grammont Escaut

Monidier 20 août 1807

Très-chers Père et Mère

Je vous écris à la hâte, pour vous prier de me répondre sur ma dernière lettre; car le tems est court, puisque je partirai d'ici le 30 du courant; d'ailleurs vous savez chers Parents, qu'il faut cinq jours avant que je puisse avoir votre réponse. la distribution de prix se fera le 25 et demain commencent les concours. J'aurais pu partir d'ici le 26 mais M.<sup>r</sup> le Blanc et M.<sup>r</sup> Sellier m'ont conseillé d'attendre le lundi d'après. François attend avec grande impatience l'accomplissement de votre promesse aux conditions de la quelle il a vraiment bien satisfait depuis quelques tems, car je vous assure qu'il a fait beaucoup d'effort: tous les jours il a des satisfecit et même souvent des optimè. De mon côté très-chers Parens, j'attends avec une impatience non moins grande, que vous me fassiez savoir de quoi je ferai le voyage: car remarquez, je vous prie, que la brieveté du tems qui reste encore à écouler, peut bien me donner quelques inquiétudes, au sujet de l'argent; quoique cependant je ne doute pas, que M.<sup>r</sup> le Blanc n'ait la bonté, de me fournir ce qui me faudrait, si vous jugiez à propos que je le lui demandasse. Monseigneur l'Evêque de Gand sera à Amiens dimanche ou lundi prochain, il pourrait bien se faire, qu'il vient faire la distribution des prix. Voilà je crois, tout ce que j'ai à vous mander de plus essentiel. je vous prie seulement de me pardonner ce galimatias, mais le tems ne me permet pas de vous mieux écrire. daignez vous charger de présenter mes respects à toute la famille, à ceux qui vous honoreront de leur présence, pendant la kermesse et de dire à mon cher frère Jean, qu'il me ferait beaucoup de plaisir s'il voulait m'acheter à la foire une de ces bouteilles pr les dents, il sait bien ce que c'est, je ne me rappelle pas le nom.

Adieu très-chers Parens je vous embrasse et suis toujours  
Votre très-dévoué fils  
C. Van Crombrughe